



Passion ibérique

“**SKETCHES OF SPAIN**” est, de toute l’histoire du jazz, l’album que **DAVID LIEBMAN** préfère. Après Marciac en 2007, il en donnera à nouveau sa vision le 10 décembre à la Cité de la musique de Paris grâce au travail de préparation de Jean-Charles Richard à la tête du Conservatoire de région de Paris. **Par Nicolas Brémaud**

Parallèlement à son “group” américain, à ses collaborations plus ou moins suivies avec Marc Copland, Ellery Eskelin ou Wolfgang Reisinger (la liste est longue) ainsi qu’aux innombrables rencontres ponctuelles avec des musiciens de tous horizons, David Liebman n’a jamais cessé de rendre hommage aux deux figures qui ont le plus marqué sa vie de musicien : Miles et Coltrane. Ainsi, on l’a vu reconstituer “Meditations” ou “Porgy and Bess” avec ses propres formations ou, dans un but pédagogique, avec ses étudiants. Si “Sketches of Spain” est le disque préféré de Liebman, c’est peut-être parce qu’il constitue la jonction idéale entre deux univers diamétralement opposés : esthétisme et détachement chez Miles contre expressionnisme et engagement spirituel chez Coltrane. Point de rencontre de l’Europe et de l’Afrique, l’Espagne a aussi été pour ces deux génies un eldorado commun, un idéal et fantasmagique champ d’exploration de la musique modale, alors tout juste entrevue. Mais, tandis que Gil Evans et Miles contemplant l’Espagne à travers le voile de l’impressionnisme français et Manuel De Falla, Coltrane l’accoste avec un cri de matador (Olé!) qui servira de titre inattendu à une vieille chanson folklorique convertie en chant de la guerre civile. Lorsque Liebman se substitue à Miles au sein des

textures d’orchestre inouïes (l’introduction diaphane et les sonorités d’orgue à bouche de *The Pan Piper*) et des combinaisons instrumentales rares imaginées par Gil Evans (le thème de *Will O’ the Wisp* exposé par la trompette avec sourdine Harmon, le cor et le basson), il jette une lumière toute nouvelle sur ce chef-d’œuvre. Bien sûr, il y apporte l’héritage “saxophonistique” et musical de Coltrane, mais aussi sa façon unique de malaxer le son et d’étirer/contracter le temps. La courte introduction au basson dans la version originale de *Saeta* devient avec Liebman une longue et extraordinairement lugubre improvisation à la flûte à bec traditionnelle. Plus loin, sur les échos d’une marche militaire lointaine, il transforme la douce plainte de Miles en un cri déchirant, d’une noirceur et d’une force dignes du célèbre *Tres de Mayo* de Francisco Goya.

Si l’ensemble constitué par *Will O’The Wisp*, *The Pan Piper*, *Solea*, *Saeta* brosse une fresque d’une puissance incomparable, l’expressionnisme de Liebman ne s’impose pas avec autant d’évidence dans le *Concierto d’Aranjuez* où seules la retenue et la sonorité rigoureusement inexpressive de Miles semblent à même de transmuter le pathos un peu pesant de la partition de Joaquín Rodrigo en un chant d’une bouleversante profondeur. Au-delà de la coloration coltranienne apportée par Liebman, la très belle

version de *Sketches of Spain* donnée à Marciac en août 2007, semblait indiquer une autre dimension, particulièrement intéressante et absente de la version enregistrée en 2003 avec l’orchestre de jazz de la Manhattan School of Music : incluant sonorités électriques, congas et autres percussions, la rythmique y évoquait, par son foisonnement et son poids, la période de l’album “Dark Magus”, lorsque Liebman officiait aux côtés du prince de l’ombre. À en juger par l’album “Refusion” paru en février chez Emarcy et réunissant, entre autres, Wolfgang Reisinger, Jean-Paul Celea et Marc Ducret, il y a fort à parier que la version de *Sketches of Spain* développera à la Cité plus profondément ce rapprochement passionnant et inattendu de deux périodes très différentes de la carrière de Miles, notamment à travers la participation du tandem Celea-Reisinger et du guitariste Manu Codjia. ■

CONCERTS

Le 5 juin 2009 au Théâtre de Bourg-en-Bresse sans Celea, Reisinger et Codjia et avec l’ensemble instrumental du Conservatoire départemental de Bourg-en-Bresse dirigé par Jean-Charles Richard.
CD Manhattan School Of Music Jazz Orchestra conducted by Justin Dicioccio with Dave Liebman “Sketches of Spain” (Autoproduction/En vente sur internet).

Super Liebman

Puissance et abandon, intensité et lâcher prise, agressivité et tendresse, technicité et lyrisme extrême, rigorisme et épanchement... Tout l'art de Dave Liebman réside dans cet équilibre porté par une quête d'absolu musical qui prit modèle chez les jazzmen de l'intense, John Coltrane et Miles Davis. Dossier autour d'un héros du saxophone qui est aussi l'un de ses grands poètes.